

Le mégalithisme

« Le mégalithisme n'est pas une période de la Préhistoire mais un phénomène qui, dans notre région, s'intègre pour l'essentiel dans le Néolithique » (SPARFEL, PAILLER & alii 2009). On désigne par **mégalithe** tout monument construit avec des « énormes pierres » : menhirs, alignements, cromlechs, tumulus, dolmens ou allées couvertes. Par extension, ce terme est utilisé pour les tumulus faits de pierres et de terre et pour les stèles de l'Age du Fer.

Les termes « **dolmen** » et « **menhir** » sont très imprécis mais « sont depuis longtemps passés dans le vocabulaire courant et présentent l'avantage d'être compris par tous. Il faut s'en accommoder, mais aussi les considérer comme des termes génériques englobant des monuments divers » (Joyssau in SPARFEL, PAILLER & alii 2009).

Un phénomène mondial

Le mégalithisme est un phénomène mondial depuis le **Néolithique**, mais il est particulièrement répandu en France et notamment en Bretagne. Le Morbihan frappe les esprits avec les alignements de Carnac et ses sites spectaculaires, mais le Finistère n'est pas en reste !

Le Léon et le Pays Pagan qui nous intéressent ici recèlent aussi de nombreux trésors archéologiques mégalithiques. J'ai détaillé plus de quarante sites mégalithiques, et en ai mentionné une soixantaine dans l'ouvrage sur les mégalithes du Pays Pagan en préparation.

Mégalithes répertoriés en France

Les décomptes des mégalithes de France sont très compliqués et chaque tentative de comptage donne un résultat différent. De plus, la notion de « site » ne facilite pas la tâche, puisqu'un « site » peut être un menhir isolé ou un alignement de plus de 1 200 menhirs !

Les données suivantes ne sont donc que des indications :

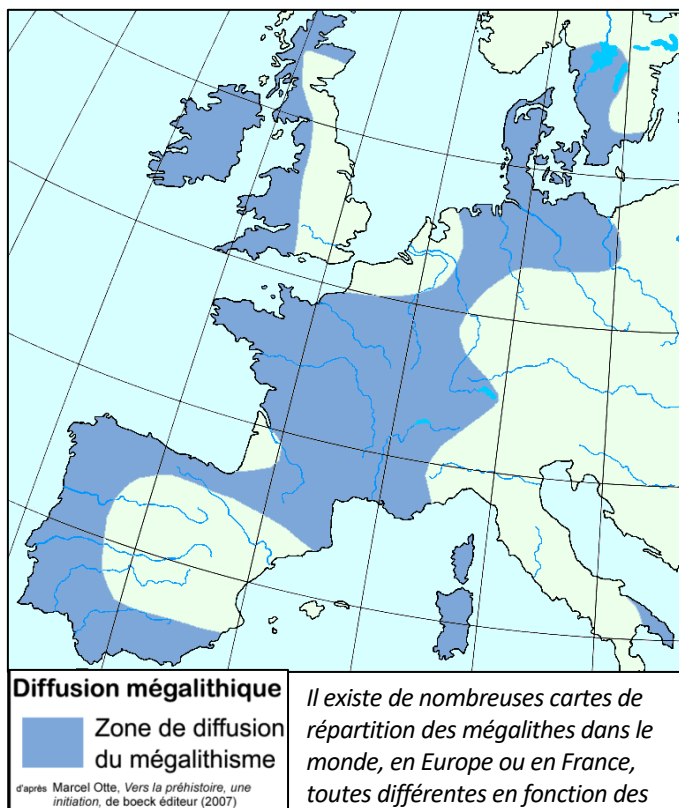
- Plus de **5 000 dolmens**, dont environ 1 000 en Bretagne.
- Environ **5 000 menhirs isolés**, dont environ 1 250 en Bretagne.
- Au moins **200 alignements** (enceintes ou cromlechs), ce qui représente environ **30 000 à 40 000 menhirs**. Plus de 150 de ces alignements se trouvent en Bretagne et le Morbihan compte à lui tout seul environ 15 000 menhirs.

Malheureusement, de très nombreux monuments ont disparu au gré des destructions, réutilisations de matériaux, remembrements, constructions des routes et maisons. « Les témoignages sur les destructions survenues aux siècles derniers laissent supposer de nombreuses disparitions. Il est impossible d'estimer combien purent être construits au Néolithique » (LONTCHO 2022). Quant au Morbihan, où près de 15 000 menhirs ont été référencés, ceci « représente certainement un très faible pourcentage de ce qui a existé » (OBELTZ in TOURANCHEAU 2021).

Une origine bretonne

Contrairement aux idées reçues la tradition des mégalithes ne vient pas du Croissant Fertile au Moyen-Orient, comme l'agriculture, l'élevage ou l'écriture. En effet, les préhistoriens Pierre-Roland Giot et Yves Coppens avaient déterminé, dès les années 1950, l'ancienneté des dates de certains mégalithes bretons. « On se doutait déjà que les premiers mégalithes avaient été érigés en Bretagne. A la sortie de l'article de Bettina Schulz-Paulsson, on m'a dit : Vous aviez raison ! » raconte Yves Coppens (PASSARD 2019).

Les mégalithes en Europe datent d'environ 5 000 à 1 000 avant J.-C. Les plus anciennes pyramides d'Égypte de 3 000 et les tombes royales de Mycènes de 1 400 avant J.-C. : « il s'agit donc d'une création occidentale, et l'Orient n'est là ni un précurseur ni un maître » (LOUBOUTIN 1990).



Il existe de nombreuses cartes de répartition des mégalithes dans le monde, en Europe ou en France, toutes différentes en fonction des critères retenus : période, densité des mégalithes...

Pourquoi ces mégalithes ?

Les monuments mégalithiques sont impressionnants et ont pour cette raison été bien étudiés, mais ils conservent encore une large part de mystère. Beaucoup ont été ruinés par le temps et surtout par les hommes qui les ont démontés, mutilés et vidés de leur contenu. Aujourd'hui encore, confiés avant tout à la garde de leurs visiteurs, ils sont souvent mal respectés (LOUBOUTIN 1990).

Ce n'est qu'à partir de la fin du XVII^{ème} siècle que les mégalithes vont intéresser les savants qui les attribuent aux « Celtes », aux « Gaulois », associés à un culte druidique, ou à d'autres peuplades indéterminées. On sait qu'il s'agit d'un anachronisme puisque les mégalithes sont apparus en Europe au V^{ème} millénaire et qu'ils étaient tombés en désuétude au II^{ème} millénaire, soit presque un millénaire avant l'arrivée des Celtes en Europe occidentale (on définit aujourd'hui les **Gaulois** comme des **Celtes d'Europe occidentale** et les **Galates** comme des **Celtes d'Europe orientale**).

Mais le vandalisme s'acharnait sur les monuments pour le plus grand profit des spéculateurs de matériaux et de terrains. En 1834 est créée l'Inspection Générale des Monuments Historiques, dirigée par le jeune écrivain Prosper Mérimée.

En 1867, lors 2^{ème} Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique réuni à Paris, on décide de remplacer l'expression « monuments celtiques » au profit de « **monuments mégalithiques** ».

Remarque : les aventures des gaulois Astérix et Obélix comportent un anachronisme de taille : le temps des mégalithes s'est éteint en Europe vers 1 100 avant J.-C., vers la fin de l'Age du Bronze, alors que commençait la période gauloise ! Certes nos héros ont pu les voir sur leurs chemins, mais non les ériger.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les antiquaires, comme on appelait les archéologues, et autres savants ou érudits, se sont posé plusieurs questions fondamentales concernant les mégalithes : d'où venait ce phénomène ? Quand s'était-il développé ? Qui étaient ces bâtisseurs de menhirs et dolmens : Celtes, Gaulois, autres ? Comment faisaient-ils pour soulever des charges si lourdes ? Pourquoi le faisaient-ils ? A quoi servaient-ils ?

- Les cercles de pierres étaient-ils des temples, des tombeaux, des observatoires ou des lieux de réunion ?
- Les dolmens étaient-ils des monuments funéraires ou des autels érigés pour des sacrifices humains ?
- Les tumulus étaient-ils des sépultures, des lieux pour délibérer ou des cours de justice ?
- Les menhirs, isolés ou réunis en alignements, étaient-ils des monuments commémoratifs de bataille ou autre événement ? Des marquages territoriaux ? Des emblèmes religieux ? Des repères astronomiques ? Des indicateurs de centre culturel ? Des jalonnements de piste ou autre signalisation ?



**Cairn III de l'île Carn,
Ploudalmézeau,
Pays de Léon (29).**

3 sépultures du Néolithique Moyen :
4 200 – 2 000 avant J.-C.
Diamètre du tertre : 30 m.
Dimensions du tumulus : longueur
25 m x largeur 8-10 m, hauteur 6 m.

Cromlech de Pen ar Lan, Ouessant, Pays de Léon (29).

18 blocs principaux et de nombreux petits.
Ellipse de 13 m x 10 m. Les blocs les plus
grands font à peine 1 m de haut. Formé
d'une assez grande variété de roches
d'origine locale (photo
encheminant.canalblog.com).



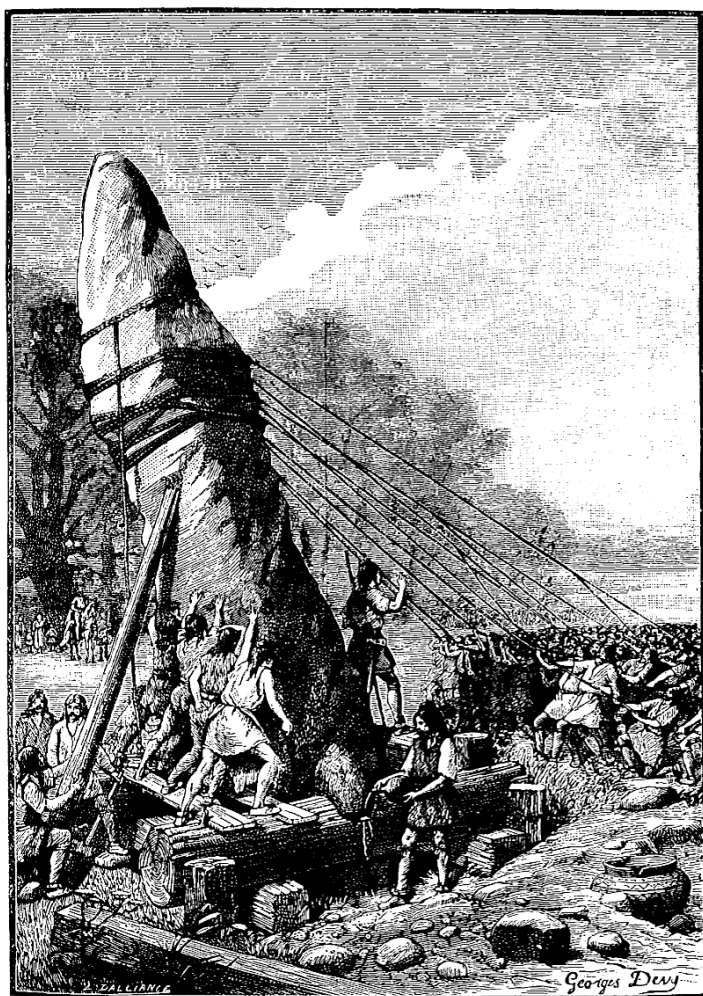
Aujourd'hui, les chercheurs s'accordent à leur reconnaître un rôle multiple : social, religieux, funéraire, astronomique, astrologique, artistique, métaphysique, etc. « Les transports les plus spectaculaires (...) indiquent une très forte motivation à ériger ces monuments en un lieu précis, grâce à un savoir-faire et à une puissance de travail parfois stupéfiants » (LAPORTE & LE ROUX 2004).

Le reflet de sociétés organisées et d'homme de l'art

Les bâtisseurs de mégalithes du Néolithique ont déplacé des montagnes, au sens propre, car les milliers de menhirs de Carnac, les immenses tumulus de Barnenez ou de l'île Cairn, ou encore les 102 tonnes du menhir de Ménoignon (Plounéour) sont des exploits fantastiques qui ont mobilisé des structures exceptionnelles faisant appel à des centaines de personnes organisées en architectes, tailleurs de pierre et de bois, fabricants de corde, maîtres d'œuvre, le tout épaulés par une logistique efficace pour les nourrir, les loger, les soigner. Tout ce travail, cette énergie et cette organisation sociale étaient orientés vers un but qui nous est mystérieux mais qui obéissait nécessairement à un puissant acte de foi.

L'archéologie expérimentale a montré qu'il faut 400 personnes pour redresser un menhir de 19 tonnes ou 200 personnes pour déplacer une dalle de couverture de dolmen de 32 tonnes. Il faudrait donc imaginer toute la population adulte de Brignogan pour ériger le dolmen de Men Marz de 77 tonnes ou tous les hommes adultes de Plounéour pour déplacer la dalle de couverture du dolmen du Diévet !

« Bâtir ces monuments (...) exige des hommes et une organisation sérieuse. Rassembler la main d'œuvre, diriger les chantiers et maîtriser les difficultés techniques, convoquer la population aux cérémonies qui s'y déroulent nécessitent une autorité puissante et centralisée. Le mégalithisme est en Europe occidentale l'expression d'une société hiérarchisée » (LOUBOUTIN 1990).



Erection d'un menhir, CLEUZIOU 1887.

Ce qui est sûr, c'est que les sites d'érection des mégalithes regorgeaient de grands architectes, de tailleurs de pierre, de technicien... et de bras, évidemment. « C'était un lieu de rassemblement. Le fait de dresser des menhirs créait du lien social et montrait certainement la force du collectif », avance Claire Tardieu. « En Bretagne, il y avait des sociétés hiérarchisées. Pour aider à cet ouvrage d'ampleur, il faut soit des mercenaires, soit des fidèles. La foi était sans doute très importante, c'est ce qui cimente les gens », imagine Yves Coppens (in PASSART 2019).

Principales sources

- BENARD LE PONTOIS, commandant : **Le Finistère préhistorique**. Librairie Emile Nourry, 337 pages, 1929.
- CHATELLIER Paul du : **Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère. Inventaire des monuments de ce département des Temps Préhistoriques à la fin de l'Occupation Romaine**. 2^{ème} édition revue et augmentée, Librairie J. Plihon et Hommay, Rennes, 1907.
- CHAURIS Louis : **Le menhir du Theven à Kerlouan**. Environnement et Patrimoine, N° 84, juin 2009.
- CLEUZIOU Henri du : **La création de l'homme et les premiers âges de l'humanité**, Marpon et Flammarion Editeurs, 830 pages, 1887.
- DEMNARD François : **Retour aux sources : la Préhistoire du Pays Pagan, 1**. Environnement et Patrimoine, N° 62, pages 13-20, 2003.
- DEMNARD François : **Retour aux sources : la Préhistoire du Pays Pagan, 2**. Environnement et Patrimoine, N° 63, pages 7-21, 2003.
- LAPORTE Luc, LE ROUX Charles-Tanguy : **Bâtisseurs du Néolithique : Mégalithismes de la France de l'ouest**. Maison des Roches, 126 pages, 2004.
- LECERF Yannick : **L'allée couverte de Kernic à Plouescat**. Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, p. 17-34, 1985.
- LOUBOUTIN Catherine : **Au Néolithique, les premiers paysans du monde**. Gallimard, 176 pages, 1990.
- MORZADEC-KERFOURN Marie-Thérèse : **Variations de la ligne de rivage au cours du post-glaciaire le long de la côte Nord du Finistère**. Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Quaternaire, p. 285-318, 1969.
- PASSART Fabien : **La Bretagne, berceau du mégalithisme ?** Bretons, pages 40-43, juin 2019.
- SCHULZ-PAULSSONA Betina : **Radiocarbon dates and Bayesian modeling support maritime diffusion model for megaliths in Europe**, University of Utah, 6 pages, 2019.
- SPARFEL Yohann, LEROUX Valérie-Emma, PAILLER Yvan, BOUJOT Christine, LE GOFFIC Michel : **Inventaire des mégalithes du Néolithique à l'Age du Bronze dans le Finistère, première phase : les cantons de Brest, Lannilis, Lesneven, Ouessant, Ploudalmézeau, Plouescat et saint-Renan**. 941 pages, 2005.
- SPARFEL Yohann & PAILLER Yvan, avec CHAIGNEAU Cyrille, CHAURIS Louis, FICHAUT Bernard, GOULETQUER Pierre, STEPHAN Pierre, SUANEZ Serge, TANGUY Bernard, DUGOU Lionel : **Les mégalithes de l'arrondissement de Brest**. Centre régional d'archéologie d'Alet - Institut culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar vro, 290 pages, 2009.
- TOURANCHEAU Philippe : **Carnac, sur les traces du royaume disparu**. Film, 1h32, 2021.

Sauf mention contraire, les photos sont de l'auteur.